

**SOCIÉTÉ** Astrid et Michel Serres relatent dans un livre leur douloureuse expérience

# Handicap et désir d'enfant : les tentatives d'un couple gapençais



Michel et Astrid Serres entourent Isabelle Mercier, responsable de L'édition à façon. On pourra retrouver ce petit livre dans des points de vente intéressés sur Gap et la région. Il sera également diffusé dans les associations spécialisées. Photo DL/Vincent OLLIVIER

## REPÈRES

### SÉANCE DE DÉDICACES

■ Les auteurs, Astrid et Michel Serres dédicaceront leur ouvrage dans la librairie Davagnier (place Jean-Marcellin) le samedi 2 juin, de 16 h à 18 heures. Tél. 04 92 51 01 17.

### AVEC L'ARASPEC

■ Le livre a reçu le soutien financier de l'association régionale d'aide sociale et familiale et d'échanges culturels.

trid narrent leurs rencontres avec des professionnels dressent la liste des tests, de rendez-vous et des kilomètres parcourus. Pour rien « Le récit est consternant » synthétise Isabelle Mercier fabricante en édition qui a publié le cahier de 45 pages

« J'ai été la plus touchée par les attitudes des praticiens. Cela a été moralement épaisant », se souvient Astrid Serres. L'écriture de "Le handicap interdit-il d'être parent ?" entre dans le long processus de deuil. « Nous l'avons commencé en 2005 avec quelques phrases. Mais c'était trop violent. On a recommencé », poursuit-elle « Nous l'avons écrit ensemble. Nous avons longtemps parlé, avant, pour bien le structurer et qu'il soit compréhensible par tous, valide ou handicapé, avec ou sans enfant

## GAP

En intitulant leur livre "Le handicap interdit-il d'être parent ?" Astrid et Michel Serres font presque de la politesse. Ces Gapençais invitent gentiment les lecteurs à la réflexion. Pourtant, pour eux, la réponse a été claire et négative. D'ailleurs, quand ils ont remis le manuscrit à "L'édition à façon" le titre était affirmatif.

« Ce livre parle d'un échec. On a tout essayé : fé-

condation in vitro [FIV, Ndlr], adoption », résume le couple. Astrid, handicapée de naissance, se déplace en fauteuil électrique, tout comme son mari, Michel. Ils se sont mariés un jour de l'année 1998, comme tout le monde. Puis, ils ont eu envie d'être parents. Et le constat d'échec a été douloureux, comme pour n'importe qui. « Le problème, c'est qu'en France, on a une mentalité de curé : on plaint les personnes handicapées mais on pense qu'elles ne peuvent rien faire », se

désole Michel.

D'ailleurs, au fil des pages, les amoureux s'attardent autant sur leurs déceptions que sur la façon dont on les a reçus. « On nous a pris pour des idiots », déclare encore l'époux. « On nous a dit que nous étions trop déterminés. Il aurait fallu qu'on aille là-bas comme si on achetait un sac de patates », ironise Michel en parlant de ses tentatives d'adoption. « Une fois, on nous a envoyé un courrier ; une autre, nous avons été reçus dans la cour »,

poursuit son épouse. Dans cette dernière ville, en 2003, la réponse est plutôt claire : "bien que présentant des capacités affectives certaines, les troubles moteurs [...] ne vous permettent pas d'assurer les conditions indispensables de sécurité".

### "Le récit est consternant"

L'aventure du couple gapençais continue avec les fausses promesses de la FIV. Dans le livre, Michel et As-